

des entraînements du monde, le cœur n'y respire que la piété et retrouve partout comme les traces et les vestiges de son Dieu : tout lui est une prière !

2. Que dis-je ? Il y trouve là, au Tabernacle, son Dieu lui-même : dans l'humble hostie du ciboire ou dans le brillant ostensor, c'est Jésus tout entier, c'est le Sauveur en personne. Or un pauvre admis à se présenter devant un riche pour exhiber ses haillons, ses plaies, lui dire ses misères, ce pauvre n'a-t-il pas déjà gagné sa cause ? Voilà la puissance de notre prière devant Jésus-Hostie quand nous venons lui exposer notre pauvreté, notre misère spirituelle.

3. Et comment cette prière ne serait-elle pas exaucée, puisqu'elle s'adresse au cœur le plus tendre, le plus généreux, le plus aimant qu'on puisse concevoir, au cœur de ce Christ Eucharistique qui, en instituant cet ineffable Sacrement, nous a aimés, dit l'Évangéliste, jusqu'à la fin : *In finem dilexit* ? Il nous a tout donné dans cette adorable Eucharistie, Il s'y est donné Lui-même : que pourrait-Il désormais nous refuser ?

4. L'Eucharistie n'est pas seulement Jésus présent et aimant, c'est Jésus fait *Sacrement*. Or, qui dit Sacrement, dit canal et écoulement de grâces.

L'Eucharistie, c'est donc Jésus venant parmi nous, non pour mériter : il l'a fait au Calvaire ; non pour triompher : il le fait au ciel, mais avant tout et surtout pour communiquer ses grâces et pour être la source de toutes celles qui se répandent dans l'Eglise entière. Il est là, dit St Thomas, comme le principe de tous les Sacrements, comme le cœur de l'Eglise, d'où ces Sacrements, ainsi que de vives artères, s'échappent pour répandre la vie dans tout le corps de la société chrétienne.

5. Enfin l'Eucharistie, c'est Jésus Victime et Médiateur. Quand nous prions en sa présence, ce n'est plus seulement nos faibles cris qui montent vers le Ciel, mais ce sont aussi les gémissements inénarrables que son Esprit divin fait entendre en nous et par nous, c'est la voix de son Sang répandu sur l'autel, voix plus puissante que celle des vents, de la mer et du tonnerre, qui ébranle profondément les entrailles de la divine miséricorde et fait descendre sur nous la rosée bienfaisante du pardon et des bienfaits célestes.

## II

L'Eucharistie, après avoir rendu plus fructueuse la prière du saint Rosaire, en rend aussi la méditation plus facile par la vie